

## Plus de 5.200 élèves ukrainiens actuellement scolarisés en France

Paris, 29 mars 2022 (AFP) -

Le ministère de l'Education a mis en place début mars une "cellule Ukraine" qui travaille chaque jour à anticiper l'accueil des enfants ukrainiens dans les classes de France, les écoles, collèges et lycées totalisant à ce jour plus de 5.200 élèves.

Selon les derniers chiffres de cette cellule installée rue de Grenelle, 5.266 élèves sont actuellement scolarisés en France, un chiffre "multiplié par 20 depuis le 8 mars", explique-t-on au ministère.

Dans le détail, ces élèves sont répartis pour 3.301 en écoles, 1.508 en collèges et 439 en lycées. Les académies qui accueillent le plus d'enfants sont celles de Nice, Versailles ou encore Strasbourg.

A très court terme, peut-être dès la semaine prochaine, ils pourraient être 10.000 élèves scolarisés, selon le ministère qui souligne "avoir encore de la capacité d'accueil".

"Cette cellule Ukraine a été mise en place dès le début du conflit pour permettre à l'ensemble des personnels de l'Education nationale de se mobiliser pour anticiper l'accueil et la scolarisation des élèves ukrainiens", a expliqué à la presse Florentine Petit, cheffe de département à la délégation aux relations européennes et internationales et à la coopération (Dreic).

"Au quotidien, nous faisons des points de situation avec le ministre, avec des informations des directions centrales et des académies sur l'accueil et scolarisation, un point sur l'international, sur le soutien financier ou encore l'accès aux ressources pédagogiques", a-t-elle ajouté.

Pour Marion Mallet-Petiot, cheffe du bureau des écoles maternelles et élémentaires à la Direction générale de l'enseignement scolaire (Dgesco), "accueillir et scolariser des enfants allophones, ce n'est pas du tout nouveau sur le territoire. Ce qui est nouveau, c'est la situation de guerre et le nombre d'enfants, qui arrivent plus nombreux dans un temps beaucoup plus court que les vagues précédentes de migrations qu'on a pu avoir auparavant", explique-t-elle.

"Une plateforme a été réalisée avec des experts, avec l'idée d'apporter aux enseignants le maximum d'informations pour mieux accueillir, mieux scolariser et permettre un retour à une forme de normalité à l'école qui constitue un cadre sécurisant pour les enfants quand ils arrivent de leur pays", selon Mme Mallet-Petiot.

Le but est de "se préparer à accueillir, faire classe en tenant compte des besoins de ces enfants qui ne parlent pas français et qui vont apprendre le français, et ensuite c'est garder un point de vigilance, observer, travailler avec tous les partenaires de l'école pour accompagner cette nouvelle scolarité", raconte-t-elle.

asm/cel/or

Afp le 29 mars 22 à 19 14.

